

DIMANCHE 29 AVRIL 2018

JOURNEE NATIONALE DU
SOUVENIR DES VICTIMES ET DES
HEROS DE LA DEPORTATION

DISCOURS DE DIDIER DOUSSET

MAIRE DU PLESSIS-TREVISE

CONSEILLER REGIONAL D'ILE-DE-FRANCE

Monsieur le Président du Comité d'Entente des

Anciens Combattants et Victimes de Guerre,

Messieurs les Présidents d'Associations d'Anciens
Combattants,

Messieurs les Porte-drapeaux,

Mesdames et Messieurs les Représentants de l'Association...

Mesdames et Messieurs les représentants des Autorités
Civiles et Militaires,

Mesdames et Messieurs les Représentants des Corps
Constitués,

Madame la Députée, Chère Maud PETIT

Mesdames et Messieurs les Présidents d'Associations,

Mesdames et Messieurs les Adjoints au Maire Honoraires,

Madame la Conseillère Départementale, Chère Sabine
PATOUX,

Mesdames et Messieurs les Elu(e)s, Cher(e)s Collègues,

Chers Jeunes du Conseil Municipal des Enfants,

Mesdames et Messieurs,

En 1945, à la libération des camps de la mort, un ancien déporté prononça ces mots : « J'ai résisté pour pouvoir témoigner ». Il est cependant des dates historiques dont on ne voudrait jamais fêter les anniversaires. Ce sont celles des tragédies de l'âme humaine. Pourtant, honorer la mémoire de nos morts est plus qu'un devoir envers le passé, c'est une nécessité du présent et une exigence pour l'avenir.

Aujourd'hui comme chaque dernier dimanche de ce mois d'Avril, nous honorons la mémoire des millions de victimes de la déportation. En respectant ce devoir de mémoire, nous affirmons que notre devoir de femmes et d'hommes libres est de traduire dans notre vie quotidienne qu'il vaut mieux être démocrate que totalitaire, libre qu'asservi, tolérant que sectaire. L'histoire est souvent un cycle répétitif. Ou un éternel recommencement.

L'homme qui n'apprend pas de ses erreurs se condamne à les revivre sans cesse... C'est pourquoi, la lecture régulière, devant cette stèle, des pages tourmentées et douloureuses de notre histoire nationale est un acte de fidélité à vocation

pédagogique. Nos ne sommes pas seulement réunis dans le souvenir, mais à travers le témoignage des survivants. J'ai souhaité, ce matin, vous lire un extrait des mémoires d'une femme exceptionnelle récemment disparue... Une femme politique française dont l'enfance a été marquée par l'horreur de la déportation... **SIMONE VEIL**... Écoutons là : « ***Rien ne s'efface, la maladie, le froid, le manque de sommeil, la faim, les humiliations, l'avilissement, les coups, les cris... Rien ne peut ni ne doit être oublié. Mais, au-delà de ces horreurs, seuls importent les morts : les chambres à gaz pour les enfants, les femmes, les vieillards, pour ceux qui attrapent la gale, qui clopinent, qui ont mauvaises mines ; et pour les autres, la mort lente. Deux-mille-cinq-cents survivants sur soixante-dix-huit mille juifs français déportés... L'atmosphère du crématoire, fumée et puanteur, de BIRKENAU... Je n'oublierai jamais... Là-bas, dans les plaines allemandes, s'étendent désormais des espaces dénudés sur lesquels règne le silence ; c'est le poids effrayant du vide que l'oubli n'a pas le droit de combler et que la mémoire des vivants habitera toujours. »***

Nous sommes là pour apprendre, pour comprendre, pour résister aux risques de la récurrence que nous voyons surgir ici et là à travers le monde, sous les mêmes idéaux racistes, antisémites et xénophobe... Que nous évoquent les noms d'**AUSCHWITZ, BIRKENAU, DACHAU, BUCHENWALD, et TREBLINKA ... ?**

Que nous rappellent le souvenir des innocents sacrifiés, gazés, tués, pour leur origine, leurs convictions, leur orientation philosophique, religieuse, politique, sexuelle... ?

Onze millions d'êtres humains ont péri, sous le poids de la folie nazie.

Tous reposent désormais sans sépulture et les cendres échappées des fours crématoires crient à la conscience universelle : « **PLUS JAMAIS ÇA !** ». Ce cri, qui fut aussi celui des survivants libérés des camps, nous devons l'entendre. Ce cri ne sera jamais un détail de l'histoire. Ce cri nous devons nous le faire nôtre, aujourd'hui, pour ne pas succomber aux dérapages contemporains, pour ne pas périr à notre tour. L'occupation, la déportation, l'Holocauste ont été les conséquences directes d'abord du laisser dire, puis du laisser faire des démocraties qui ont tardé à saisir le danger que constituait HITLER pour l'humanité. Soyons donc vigilants et combatifs en cette période marquée par l'émergence de nouvelles doctrines barbares qui entendent réduire l'humanité pensante tout comme les minorités religieuses, dans une approche chaque jour de plus en plus génocidaire.

Soyons aussi et surtout intransigeants sur le respect de nos valeurs, sur le respect du socle commun sur lequel notre République, nos démocraties ont été construites. Notre devoir pour les victimes de la Shoah, c'est non seulement celui de la mémoire, mais aussi celui de l'engagement contre les répliques de l'holocauste. Aujourd'hui, le germe de

l'antisémitisme est plus que jamais vivace, y compris chez nos en France. Aujourd'hui, ces radicaux frappent et sèment la terreur par des attentats en France, en Belgique, au Danemark, en Turquie, au Pakistan et dans bien d'autres Pays. Aujourd'hui, la bête immonde, s'attaque aux Chrétiens d'Orient et aux minorités ethniques et culturelles d'Irak, de Libye, de Syrie, d'Afrique. Nous avons le devoir de combattre l'obscurantisme religieux, racial et social. Nous avons le devoir de promouvoir la vie comme un droit universel. Nous avons le devoir de défendre haut et fort nos valeurs républicaines, la LIBERTÉ, l'ÉGALITÉ, la FRATERNITÉ et la LAÏCITÉ qui nous rassemblent ici, en France, terre des Droits de l'Homme. Telle est la vocation de la France et de chaque Français. Ce qui se passe aujourd'hui en France, à nos portes et à travers le monde, nous regarde et nous concerne tous. La France, le monde, doivent éradiquer l'état islamique et toutes ses ramifications pour permettre aux minorités de se maintenir sur leur terre et construire une nouvelle société où chacun pourra vivre libre et dans le respect de la liberté de l'autre ? Mais cette bête immonde est aussi chez nous, en France, chez ces radicaux islamistes qui veulent s'attaquer aux juifs, aux églises, à tous les français. Donnons du sens l'histoire d'aujourd'hui, un sens différent de l'histoire d'hier pour que cette génération, la nôtre, celle de nos enfants, n'ait jamais à connaître les souffrances du siècle passé. Pour cela, il y a urgence à promouvoir sur le terrain politique comme sur le terrain religieux et philosophique une éthique de l'homme

vivant. Ce devoir, c'est nous qui le tenons. Dans notre cœur, dans notre esprit, dans nos mains. Choisissons le partage, l'écoute et le respect des autres plutôt que l'ignorance, le mépris qui conduisent toujours à la haine et à l'horreur. Chaque être humain est riche, riche de ses cultures, de ses différences. Partageons-les pour que demain notre Nation sorte plus forte de ces jours difficiles. Méditons les mots de **Châteaubriand** : « *Les vivants ne peuvent plus rien apprendre aux morts, mais les morts au contraire instruisent les vivants.* »

Mesdames et Messieurs,

La déportation fut bien davantage que le transport d'ennemis en terre étrangère ; elle fut, avec la collaboration servile du gouvernement de Vichy et de l'État français, une terrible machine à déshumaniser, à tuer hommes, femmes et enfants au service d'une funeste idéologie.

Si nous commémorons la tragédie, nous commémorons aussi l'espoir, le courage, les forces de la vie qui ont fini par triompher des ténèbres.

La dignité dont certains ont fait preuve mérite notre respect éternel. La Shoah interpelle chacun de nous au-delà de toute mesure. Elle constitue, pour nous tous, une exigence de réflexion et d'action. Elle nous impose de lutter sans merci contre toutes les formes de racisme et d'antisémitisme, contre toutes les formes de révisionnisme, contre tous ceux qui proclament l'inégalité entre les hommes.

Je pense également ce matin à ceux qui ont eu la chance d'être sauvé par des « justes parmi les Nations ». Ces « justes », conscience et honneur de notre pays auxquels avaient rendu hommage en 2007 Jacques CHIRAC et Simone VEIL, lors d'une cérémonie au Panthéon.

Je souhaite conclure cette allocution en citant à nouveau **PAUL ÉLUARD** ; Permettez moi d'adresser ces vers sous forme de vœux aux générations futures et sous forme d'hommage u victimes et héros de la déportation :

« Quand on ne tuera plus, ils seront bien vengés,

Leur seul vœu de justice a pour écho la vie. »

Aujourd'hui en AVRIL 2018 ... Bien des années après...
Souvenons-nous de

**Georges FOUREAU... Yvonne LEMERLU... Arthur
BOUCHILLOUX ... Roger HENOT...** Tous les quatre ont connu
les affres de l'enfer de la Déportation.... Aujourd'hui, en 2018,
souvenons-nous encore et encore !

Aujourd'hui en Avril 2018, honorons encore et toujours
leur mémoire !

Méditons cette phrase **d'ANDRÉ MALRAUX** : « *Le
tombeau des héros est le cœur des vivants. »*

N'oublions jamais ce qu'ils ont endurés...

... Ne les oublions jamais... !

Seul le prononcé fait foi

